

## Résumé

La présente thèse s'appuie sur une enquête en psychodynamique du travail et sur des entretiens de recherche auprès de femmes tisseuses du Pua Kumbu. Il s'agit d'une clinique singulière et inédite, celle des tisseuses de rêves *ibannes* du Pua Kumbu du Sarawak, à Bornéo en Malaisie. Nous proposons d'étudier les processus psychiques mobilisés par les artistes tisseuses du Pua Kumbu et à la lumière du rapport subjectif au travail théorisé en Psychodynamique du Travail d'ouvrir sur des discussions et des propositions théoriques.

Par ailleurs, et à l'occasion de ce terrain, habituellement investigué par l'anthropologie, sont débattus les enjeux méthodologiques de l'enquête en sciences humaines et sociales.

Aussi, l'objet est de mettre la théorisation du travail artistique à l'épreuve de la clinique du tissage Pua Kumbu pour éclairer la sublimation à l'œuvre dans le travail des tisseuses, et plus spécifiquement leur rapport subjectif à leur œuvre. Dans cette perspective, les jugements portés par les artistes tisseuses de rêves sur leurs toiles permettent d'identifier une faculté de jugement relative à un jugement esthétique du travail. Cependant, le jugement esthétique n'est présent dans la discipline que dans sa dimension sociale à partir du jugement de beauté. Cette recherche propose de discuter les conditions du jugement esthétique proféré par le travailleur lui-même.

*In fine*, nous tentons de saisir s'il réside, dans la part du jugement de beauté relative à l'œuvre, une quelconque part solipsiste. Il est question de proposer une conception de la faculté de jugement relative au jugement de beauté, à partir de la clinique du travail des tisseuses de rêves du Pua Kumbu en tant que travail artistique.

**Mots clés :** Jugement de beauté, reconnaissance, sublimation, rêve, travail artistique, imagination, psychodynamique du travail, autonomie morale subjective, angoisse, règles de l'art, règles de métier, souffrance esthétique.